



L'habituatation des bonobos de la forêt de Manzano dans le Territoire de Bolobo (Province du Bandundu, RDC) : évolution du processus au regard du socio-écosystème

Victor Narat, Jean Christophe Bokika Ngawolo, Blanchard Bongwana et Sabrina Krief



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/primatologie/1407>

DOI : 10.4000/primatologie.1407

ISSN : 2077-3757

Éditeur

Société francophone de primatologie

Référence électronique

Victor Narat, Jean Christophe Bokika Ngawolo, Blanchard Bongwana et Sabrina Krief, « L'habituatation des bonobos de la forêt de Manzano dans le Territoire de Bolobo (Province du Bandundu, RDC) : évolution du processus au regard du socio-écosystème », *Revue de primatologie* [En ligne], 5 | 2013, document 17, mis en ligne le 31 janvier 2014, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/primatologie/1407> ; DOI : 10.4000/primatologie.1407

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus de la *Revue de primatologie* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'habitation des bonobos de la forêt de Manzano dans le Territoire de Bolobo (Province du Bandundu, RDC) : évolution du processus au regard du socio-écosystème

Victor Narat, Jean Christophe Bokika Ngawolo, Blanchard Bongwana et Sabrina Krief

RÉSUMÉS

L'habitation se définit comme l'assimilation d'observateurs par des animaux sauvages à des éléments neutres de l'environnement. Son évolution dépend des relations passées entre les populations locales et ces animaux, de l'organisation sociale de l'espèce, de sa densité, du type d'habitat et de la méthode utilisée. Pour les espèces de grands singes, ce processus est long et n'aboutit pas toujours. Le bonobo (*Pan paniscus*), espèce endémique de République Démocratique du Congo, a une organisation sociale de type fission-fusion. Dans le Territoire de Bolobo, il vit dans un habitat de mosaïque forêt-savane, très rare sur son aire de répartition. Localement, les Batéké respectent un interdit alimentaire sur les bonobos qu'ils considèrent comme un ancêtre quasi-humain. De plus, depuis plus de dix ans une initiative locale de conservation communautaire portée par l'ONG Mbou-Mon-Tour crée un environnement favorable à la protection et à l'étude de cette espèce emblématique. L'habitation des bonobos de la forêt de Manzano a débuté en 2010 de manière active mais discontinuée. Les bonobos sont recherchés sur une zone de 22 km², et localisés à partir des vocalisations et des traces fraîches en parcourant des

pistes. Les observateurs s'approchent ensuite jusqu'à une distance acceptable (dépendante du contexte) mais toujours supérieure à 8 m pour éviter les risques de transmission de maladies et se font repérer en déchirant des feuilles tout en ayant une attitude inoffensive. Des observations *ad libitum* ont été conduites de mars 2011 à avril 2013 au cours desquelles différents paramètres reflétant la durée et la qualité des observations ont été relevées pour évaluer ce processus. Très peu de fuites ont été observées dès le début de l'habitation. Le temps de contact avec les bonobos par rapport au temps de recherche en forêt (cumulé en fonction du nombre d'équipes) est passé de 5,4 min/h en 2011 (94,5h sur 15j de forêt) à 6,8 min/h en 2012 (771h, 45j) et à 8,7 min/h en 2013 (645h, 48j). Entre 2012 et 2013, la distance minimale moyenne d'observation est passée de 33 m (20-70) à 23 m (8-50) et au moins 18 individus ont pu être identifiés en 2013. L'habitation des chimpanzés de l'Ouest dans un habitat de savane arbustive (Assiriki, Sénégal) ou de forêt dense (Taï, Côte d'Ivoire) a été bien plus longue, atteignant seulement 5,9min/h après 4 ans d'habitation au Sénégal et 8,3min/h après 5 ans en Côte d'Ivoire. Les bonobos étant plus cohésifs que les chimpanzés, le taux de rencontre du même individu est plus grand, facilitant l'habitation. Aussi, des entretiens effectués auprès des populations locales indiquent que traditionnellement les contacts avec les bonobos sont évités autant par les hommes que par les femmes. En plus de l'absence de chasse, cette stratégie d'évitement favorise probablement la tolérance des bonobos aux observateurs. Le type d'habitat (conformation et disponibilité alimentaire) pourrait aussi influencer la facilité de détection des primates.

INDEX

Thèmes : conservation, éthologie, interaction homme-animal

Mots-clés : bonobos, grands singes, habitation, Mbou-Mon-Tour, RDC

AUTEURS

VICTOR NARAT

UMR 7206 Eco-Anthropologie et Ethnobiologie – Muséum national d'histoire naturelle – 43 rue Buffon – 75231 Paris Cedex 5, France

Auteur pour la correspondance : vnarat@mnhn.fr

JEAN CHRISTOPHE BOKIKA NGAWOLO

ONG Mbou-Mon-Tour, Ferme Mbou-Mon-Tour, 2km du village Nkala, Territoire de Bolobo, District des Plateaux, Province du Bandundu, RDC

Auteur pour la correspondance : ongboumontour@yahoo.fr

BLANCHARD BONGWANA

ONG Mbou-Mon-Tour, Ferme Mbou-Mon-Tour, 2km du village Nkala, Territoire de Bolobo, District des Plateaux, Province du Bandundu, RDC

SABRINA KRIEF

UMR 7206 Eco-Anthropologie et Ethnobiologie – Muséum national d'histoire naturelle – 43 rue Buffon – 75231 Paris Cedex 5, France et Projet pour la conservation des Grands Singes – 3 rue Titien – 75013 Paris, France